

La partie de l'« Arena »

Le capitaine Grodices, commandant de l'« Arena », dans son rapport relatif à la perte de son navire, communique ce qui suit :

L'« Arena » appartient au port de Christiania, jauge 604 tonnes net et était parti de l'« Alfred » le 31 mars à destination de Hull, avec un chargement de 134 standards de bois scié et 19 tonnes de ténor-solution. C'est le dimanche 2 avril, vers 5 heures et demie de l'après-midi, que le premier pilote, qui était de quart à bord, entendit deux détonations et aperçut un sous-marin à courte distance du navire. Immédiatement l'« Arena » stoppa ; le sous-marin hissa le signal I A, après quoi l'« Arena » se remit en route vers l'ouest. Peu après un coup fut tiré sur l'« Arena ». Le vapeur fit demi-tour, puis le sous-marin hissa le signal P ; le capitaine de l'« Arena », avec quelques hommes, descendit dans un canot et porta au commandant du sous-marin les papiers du bord aux fins d'examen. A la demande du commandant au sujet de la vitesse de l'« Arena », le capitaine répondit : « sept milles à l'heure ». « C'est trop peu », reprit le commandant du sous-marin. Nous allons couler votre navire. Nous vous accordons encore cinq minutes ». Puis les signaux A B furent hissés. Les autres occupants du navire s'empresèrent de se réfugier dans le second canot.

Le sous-marin tira alors cinq coups de canon par bâbord sur l'« Arena », tourna autour du navire et tira encore quatre coups par tribord.

L'« Arena » se mit à couler et fut immergé jusqu'à la partie supérieure du pont de commandement.

Le commandant du sous-marin annonça aux matelots qu'un vapeur norvégien de pêche se trouvait à proximité et qu'ils pouvaient s'y rendre à la rame. Ce vapeur de pêche était le « Clara Nicoll », qui, entendant les détonations, s'était du reste approché pour porter secours, et qui recueillit bientôt les deux canots de l'« Arena ».

Nous avons reçu à bord du chalutier, ajouta le capitaine, un excellent accueil ; nous n'avons naturellement rien pu sauver, et il ne me fut même pas donné la faculté de retourner à mon bord, pour prendre quoi que ce soit.

Le vice-consul de Norvège s'est occupé du sort des matelots norvégiens.

Rapidement des bombes furent lancées l'une après l'autre et quelques bâtiments importants paraissent être touchés. A minuit et demi, l'attaque était terminée. On avait l'impression que le district avait été survolé trois fois en cercles.

Londres, 6 avril. — Le « Times » écrit dans un article ce jour : La joie générale à cause de la destruction du zeppelin de vendredi dernier, ne doit pas effacer l'importance du fait, que ces attaques sont persévérément continuées. Les Allemands s'attendent à des pertes et y comptent même ; le seul moyen de délivrer les îles britanniques du cauchemar des zeppelins serait d'imaginer des remèdes, qui rendraient beaucoup plus dangereuse à un dirigeable la fréquentation de notre zone de défense.

LE ZEPPELIN « L. 15 »

Londres, 5 avril. — L'amarauté anglaise espère relever le « L. 15 », tombé dans la Tamise et le rendre utilisable à nouveau. On dit toutefois dans des télégrammes officiels qu'il faut, pour ce faire, des gens familiarisés avec la construction technique des zeppelins, car si les travaux de sauvetage sont entrepris par des gens inexpérimentés, il y a grand danger que le dirigeable soit complètement détruit ou rendu inutilisable.

ANGLETERRE ET HOLLANDE

La Haye, 5 avril (officiel). — La presse néerlandaise avait publié ce matin une nouvelle du journal suédois « Svenska Dagbladet », d'après laquelle le gouvernement anglais aurait proposé au gouvernement hollandais de lui permettre le passage d'une armée par la Flandre néerlandaise. Le ministère des affaires étrangères dément cette nouvelle.

EN ITALIE

Rome, 5 avril (Agence Stéphan). — Le roi a accepté la démission du ministre de la guerre, général Zupelli, remplacé par le général Morone. Zupelli désirait prendre part à la guerre, avait déjà demandé son congé depuis quelque temps. Jusqu'à présent on n'avait pu donner suite à son désir à cause de l'absence du chef de Cabinet.

FORMIDABLE AVALANCHE

Brescia, 5 avril. — Le « Secolo » mande de Brescia : Au lac d'Arno une formidable avalanche a détruit une caserne et enseveli cent et quarante soldats sous les débris de celle-ci. On a retiré quarante morts et autant de blessés. (Il n'y a pas de lac d'Arno près de Brescia, il s'agit sans doute du lac d'Idro, à 30 ou 35 kilomètres au nord de Brescia, dans les premières montagnes des Alpes, touchant à la frontière autrichienne.)

ETATS-UNIS ET MEXIQUE

Washington, 6 avril (Par radiotélégramme du représentant de l'agence Wolff). — Le général américain Funston a annoncé au ministère de la guerre, qu'il enverra de nouveaux contingents de troupes au Mexique, pour la protection des lignes de communications.

LA POURSUITE DE VILLA

San Jeronimo (province de Chihuahua), 5 avril (Reuter). — Deux cents cavaliers américains ont battu, le 1er avril, un détachement de même importance de partisans de Villa, près d'Agua Calientes, et en ont tué une cinquantaine. Les Américains n'ont pas eu de pertes. Villa ne s'y trouvait pas.

Sur mer

DESTROYER AVARIE

Amsterdam, 5 avril. — On mande de Terschelling qu'un destroyer fortement endommagé, anglais en apparence, a été remorqué dans le port par un vapeur de pêche hollandais.

Amsterdam, 5 avril. — On annonce officiellement de La Haye : Le ministère de la marine s'occupe de l'enquête concernant le schooner hollandais « Elmsa Helena ». Ce navire effectuait une traversée de Norvège vers Poole en Angleterre, avec une cargaison de bois, lorsqu'il fut arrêté en cours de route par le sous-marin allemand « U. 30 », et coulé pour avoir eu à bord de sa contrebande. Après que l'équipage eut débarqué, le sous-marin l'a transporté dans une calanque vers le bateau-phare « Noorlander ».

LES PERTES DE LA FLOTTE

MARCHANDS. — Londres, 4 avril (Reuter). — L'amiral anglais bien connu, Sir Cyprian Bridge, communique au « Times » des données détaillées sur les pertes subies par la marine marchande pendant la guerre. Il dit que les pertes occasionnées aux vapeurs anglais jusqu'au 23 mars dernier, soit à peu près pendant dix-neuf mois, comportent moins de 4 p. c. du nombre total des navires et moins de 6 p. c. du tonnage total.

Les pertes françaises aux vapeurs comportent un peu plus de 4 p. c. de leur nombre et un peu moins de 6 p. c. de leur tonnage.

Les pertes de vapeurs russes s'élèvent à moins de 3.75 p. c. de leur nombre et moins de 5 p. c. de leur tonnage.

Pour l'Italie ces chiffres correspondent respectivement à 3.25 p. c., et un peu plus de 4.5 p. c.

Il n'est pas utile d'examiner les chiffres concernant les voiliers, qui sont beaucoup moins importants.

Christiania, 5 avril. — L'armement du quatre-mâts « Bell » a annoncé aujourd'hui que, d'après une information du ministère des affaires étrangères anglais, ce navire a été torpillé près des îles Scilly, par un sous-marin allemand. L'équipage est sauvé.

Constatons que ce navire, à ce qu'on dit, était l'ancien bateau allemand « Perkeo », amené par les Anglais comme prise en Norvège et qui y a été vendu.

Le bateau torpillé « Lindsay » est arrivé aujourd'hui à Christiania.

LA PERTE DU « KANNIK »

Christiania, 4 avril. — Le 2 avril sont arrivés à Stavanger onze hommes du vapeur « Kannik » torpillé le 22 mars devant Le Havre. Ils racontent que le capitaine du navire, sa femme et le maître-timonier étaient sur le pont lorsque la torpille a touché le navire à tribord. Le « Kannik » a coulé immédiatement. L'équipage est descendu dans un canot de sauvetage et a été recueilli plus tard par un cutter du pilotage. La cheminée du « Kannik » émerge encore des flots, et à marée basse, le pont du navire est visible. On pense qu'il sera possible de remonter le vapeur.

Lorsque le « Kannik » a été touché, des signaux ont été faits à des torpilleurs français pour demander du secours, mais aucun d'eux n'est arrivé. Le lendemain, trente chalutiers à vapeur anglais armés sont arrivés près du Havre pour donner la chasse aux sous-marins ennemis.

Le lendemain du torpillage du « Kannik » le bateau qui fait le service entre Le Havre et Southampton a été torpillé ; quatre-vingt-dix-sept passagers qui ont sauté dans la mer ont péri.

Grâce au secours porté par des navires de guerre anglais, le navire n'a pas coulé.

Une demi-heure avant le torpillage du « Kannik », un vapeur anglais de 10,000 tonnes, qui se trouvait à deux lieues de navire du « Kannik », a été anéanti par deux torpilles allemandes.

UN NAVIRE MYSTERIEUX

New-York, 4 avril. — Les navires anglais qui viennent d'entrer dans les ports américains ont été poursuivis en cours de route, par un navire mystérieux.

Le capitaine du vapeur anglais « Edith Wings » a annoncé, à son arrivée à Newport-News, qu'un navire inconnu a tiré, à 60 milles du cap Virginie, des coups de feu contre son navire.

Le « Lady Plymouth », arrivé à Norfolk, en Virginie, a été poursuivi pendant trente heures par un navire dont il n'a pu établir la nationalité et auquel il n'a pu échapper qu'à la faveur de l'obscurité.

LA NAVIGATION ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Paris, 4 avril. — Le service de navigation entre Boulogne et Douvres est interrompu depuis

samedi, à midi. Le service maritime entre Dieppe et l'Angleterre est également interrompu. Les gares parisiennes ne délivrent de tickets pour l'Angleterre que via Le Havre.

Londres, 5 avril. — Le Lloyd annonce : Le vapeur anglais « Bendu » (4,319 tonnes) a été coulé. Un homme s'est noyé, 27 autres ont été débarqués.

Le vapeur espagnol « Vigo » (1,137 tonnes), a été coulé dans le golfe de Biscaye. L'équipage, après avoir erré pendant vingt-quatre heures dans un canot, a été recueilli par un vapeur anglais et débarqué à Gibraltar.

Affiches allemandes

Londres, 6 avril. — D'après une dépêche de Malte, le vapeur « Glen Campbell », de Glasgow, a été coulé par un sous-marin, dans la Méditerranée ; l'équipage a été sauvé. — Le vapeur anglais « Berkendale », 5,242 tonnes, a été coulé.

Emile DE GRAEVE

Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles

135, boulevard Anspach, Bruxelles

Achat et vente de titres. Change. Paiement de

tous coupons. Renseignements gratuits. De 10 à 1 et

de 3 à 6 h. 9443

Chronique bruxelloise

Les serres de Laeken.

Nous avons été privés l'année dernière de la visite des serres royales du château de Laeken ; cette année le travail y a été repris, tout a été remis en ordre.

Un de nos lecteurs souhaite que l'on accorde à nouveau au public la faveur d'aller contempler ces merveilleux spectacles de florales.

C'est par dizaines de mille que se chiffrait le nombre des curieux à chaque visite, provinciaux ou Bruxellois. Par suite des événements, les personnes aisées qui avaient l'habitude d'aller en villégiature sont astreintes à demeurer en ville et elles ne pourraient organiser des buts de promenades plus saines, plus agréables et plus intéressantes.

Ces visites pourraient constituer une excellente aubaine pour les œuvres philanthropiques, si l'on faisait payer un petit droit d'entrée.

Reçu 1 franc pour la caisse des « Amis des Enfants de nos Soldats ».

Au bain.

Le Comité d'Alimentation a déjà fait beaucoup pour les personnes âgées.

Il est une chose cependant vers laquelle sa sollicitude ne l'a pas poussée, c'est la question d'hygiène.

En temps normal, les ouvriers en faveur desquels on a multiplié les appels à la propreté, considérant qu'il est aussi nécessaire de se baigner que de se nourrir, s'acheminent toutes les semaines vers le salubre ennemi de la crasse, excellente propagation des microbes.

Il s'agit donc de donner aux éprouvés le moyen de continuer à mettre en action les principes qui leur furent inculqués antérieurement.

Voici la bonne saison, l'homme a plus que jamais besoin de se conformer aux règles les plus élémentaires de la propreté, il souffre du système d'ablutions partielles auquel il doit se soumettre.

Eh ! bien, qu'on lui remette un bon pour les bains publics, qu'on lui assigne le jour de l'immersion bienfaisante et l'on verra combien il sera heureux de pouvoir enfin se baigner.

Mais voilà, une distribution de bons donnant accès à la petite cabine que nous connaissons tous soulèverait un autre problème, celui du savon nécessaire en ce cas !

Les paris.

Quoiqu'interdits en Belgique, les combats de coqs, malgré la situation présente, n'ont pas encore disparu.

Ce sport barbare qui se pratique à deux pas de Bruxelles, ne devrait pas être toléré par les bourgeois complaisants. Qu'ils ne prétendent pas ignorer le fait, il est des gens qui leur rapporteraient la cruauté de tels combats et les paris auxquels ils donnent lieu.

Les jeux d'argent sont défendus, cela ne nous

empêche pas de voir de ces jours-ci engager de courts sommes sur des coups de boulet de joueurs de quilles.

Les jeux d'argent sont défendus, mais on peut remarquer avec quelle fréquence certaines personnes « tiennent » les favoris du billard.

Les jeux d'argent sont défendus, seulement, sous prétexte d'amélioration de la race canine, sans doute, se multiplient les champs de courses.

Il est nécessaire que ces tolérances cessent.

Magasin d'alimentation.

Existe-t-il des Colonies, 64, un magasin d'alimentation du Comité National, où l'on ne demande aucune pièce pour servir les personnes qui s'y présentent. Les habitants de n'importe quelle commune peuvent y acheter les marchandises qui s'y trouvent, et ont même le droit de s'y présenter une fois par jour.

Ce magasin a-t-il sa raison d'être ? On se le demande !

Conseil communal de Laeken.

Le Conseil communal s'est réuni mercredi soir à 10 heures, sous la présidence de M. Bockstaël, après un comité secret qui avait duré trois heures.

De violentes discussions ont surgi immédiatement après la lecture du procès-verbal dont la rédaction semblait, pour certains conseillers, laisser à désirer. A la demande de M. Chockier, archiviste des finances, le Conseil a décidé la conclusion d'un emprunt de 140,000 francs au Crédit communal, pour permettre d'achever les importants travaux commencés pour l'agrandissement des écoles nécessités par l'application de la nouvelle loi scolaire.

L'assemblée a ensuite voté un crédit de cent mille francs, recouvrable par voie d'emprunt, pour permettre au nouveau magasin communal de s'approvisionner en marchandises et de payer les arriérés s'élevant à 10,250 francs dus à la Coopérative intercommunale. On aborde enfin, le point litigieux : augmentations à accorder au personnel communal.

Contrairement à toute attente, l'accord se fait presque aussitôt et l'on approuve à l'unanimité le crédit supplémentaire de 8,207 fr. nécessaire à cette fin, de même qu'un crédit de 53,185 fr. aux œuvres de bienfaisance, spécialement celles d'assistance aux vieillards et orphelins indigents.

La séance allait être levée, quand M. Brunfaut trouve bon de commencer un grand discours contre la rédaction du procès-verbal. Plus personne ne l'écoute, et M. Bockstaël, seul, bientôt au banc d'échival, avec M. Brunfaut, lève la séance et s'en va.

Nous faisons comme lui, il est 10 h. 45.

Voyez terrasses !...

Le soleil pousse, les hommes, en général, hors de leurs tanières et, en particulier, dans les villes à s'asseoir à une terrasse de café.

Il est passé, le temps où confortablement assis devant une table chargée de liquides roses, blancs, rouges et glacés, nous égarions nos yeux du spectacle du va et vient d'une foule sans cesse animée.

Nous nous sommes liés à toutes les exigences de la guerre : l'étalage des jouissances, si minimes soient-elles, blessé profondément pendant que nous avons, hélas ! la triste certitude que tant d'êtres souffrent et meurent pour une cause sacrée.

Les cabaretiers et le public l'ont compris. Lorsqu'il sera permis de sourire à la paix et que les beaux jours, les vrais beaux jours d'antan, reviennent, auront mis fin aux soucis qui comédient tous les cerveaux, le plaisir de boire une limonade glacée en plein air, sous les chauds rayons d'un soleil d'été, paraîtra d'autant plus doux que nous nous serons imposé le sacrifice d'une attitude digne d'une époque de deuil.

Quand reverrons-nous nos chères terrasses ?

A LA GRANDE HARMONIE

Dimanche 9 courant, à 4 heures précises, et le mardi 18 avril, à 9 heures, MM. Michel de Sicaud, violoniste, et Janssens Jean, pianiste, donneront des auditions de musique de chambre.

Voilà deux manifestations d'art qui rencontreront auprès de notre public, une faveur certaine.

LA FLEURISTE DES HALLES

PAR HENRI DEMESSE

(Suite.)

XIII.

Résignée.

La besogne du soir s'accomplissait dans le magasin de fleurs « Aux Violettes de Nice ». Il était alors dix heures moins le quart.

Pendant que Françoise s'occupait des marchandises, la vendeuse, Mlle Mathilde, plus instruite que sa patronne, rédigeait les factures et tenait les livres de caisse, en l'absence de Delphine. Il avait fallu travailler ferme pendant toute cette quinzaine qui venait de s'écouler.

Plus d'une fois, on s'était rendu compte de la place que Delphine tenait dans la maison et des services qu'elle y rendait.

Mme Pascal avait été tout à fait accablée de besogne. Oui, pendant qu'elle trépassait ferme, au moins elle ne pensait pas.

Elle ne pensait pas à ces choses qui la préoccupaient profondément en état de veille... et qui troublaient son sommeil.

Oh ! comme elle souffrait depuis la soirée où elle s'était trouvée au chevet de son frère mourant, depuis la soirée où elle s'était faite voleuse. Toujours, elle revoyait l'affreuse scène : cet homme à l'agonie qui avait attaché de ses mains les billets de banque qu'elle tenait et qui lui

avait crié d'une voix qui vibrerait sans cesse à ses oreilles :

— Voleuse !... Voleuse !... Voleuse !...

Toujours, aussi, elle envoyait sentir sur son bras peser la main du mourant.

Le remords la tenait à présent et ne lui laissait ni repos ni trêve. Elle était tonaillée, incessamment. Parfois elle frissonnait. Le moindre bruit la secouait, tout lui faisait peur. Elle avait peur surtout de son mari. Certainement, il se doutait de quelque chose.

Françoise, en proie à une inquiétude mortelle, s'apercevait que Pierre, chaque jour davantage l'observait. Son regard investigateur était toujours fixé sur elle. On eût dit qu'il notait chaque tressaillement qui agissait sa femme. Et elle se répétait :

— Que sait-il ?

Avait-elle prononcé quelque parole imprudente la nuit, pendant qu'elle était torturée par d'odieux cauchemars ? C'était plus que probable.

Dans tous les cas, Françoise était au supplice. Elle se demandait :

« Comment tout cela finira-t-il ? »

Encore, en l'absence de Delphine, elle avait pu jusqu'à un certain point rester maîtresse d'elle-même, ne pas se trahir. Mais la jeune fille allait revenir. Comment ne pas être torturée en voyant la profonde douleur de la jeune fille ? Oh ! elle avait vu qu'elle serait plus forte. Or, elle s'était trompée. Comme tout avait changé en elle depuis qu'elle n'avait plus la conscience tranquille. Vraiment, elle avait tué la joie, la paix de son foyer. Plusieurs fois, elle avait vu l'idée de tuer son crime, en s'envoyant tout à

Pierre et à Delphine. Mais bientôt, elle s'était révoltée contre elle-même. Il fallait, pour son bonheur, que Frédéric épousât Noémie. Il l'épouserait, certes. Et quant au trouble de sa conscience...

— Affaire de temps, pensait-elle. Dans trois mois, dans six mois... on n'y songera plus. On s'accoutume à tout.

Et puis, en admettant qu'avec le temps sa souffrance morale ne s'atténuerait point, eh ! bien, elle souffrirait.

Qu'est-ce que cela faisait, si Frédéric était heureux ? Et cela constituait le suprême argument qu'elle invoquait pour apaiser en elle les révoltes de sa conscience.

Fauchette avait fermé la devanture du magasin.

Mlle Mathilde avait achevé sa besogne. Dix heures venaient de sonner.

— Vous pouvez vous en aller, dit Françoise à la vendeuse.

La demoiselle vendeuse s'habilla, cependant, et, cinq minutes après, elle se retira, après avoir souhaité le bonsoir à madame, qui, préoccupée, ne lui répondit pas.

Delphine, partie de Vesoul après déjeuner, devait arriver à Paris à dix heures dix.

Son oncle Pierre était allé au devant d'elle à la gare.

Ce fait rappela à Françoise ce qu'elle avait passé le soir de l'arrivée, rue de Provence, de son frère et de sa nièce, venant de Sarreguemines.

Tout avait mal marché depuis que les Villets s'étaient installés près d'elle.

« Ce n'est pas fini », murmura Françoise, Del-

phine sera ici tout à l'heure et ça recommencera.

Elle se dit qu'elle ferait tout au monde pour se débarrasser de la jeune fille. Il le fallait. Comment ? Elle n'en savait rien, mais elle cherchait un moyen de l'éloigner, et, en cherchant, elle trouvait, certes.

— Delphine partie, je souffrirai moins, se dit la fleuriste. Ça sera toujours autant de gagné.

La porte du magasin donnant sur la rue était restée ouverte.

Soudain, Françoise frissonna et jeta un cri de frayeur. Un homme était entré dans le magasin.

Mme Pascal se retourna.

— Xavier, fit-elle surprise.

— Moi-même, en personne, dit M. Mauduit, gaiement. Bonsoir, Françoise.

— Bonsoir, je ne m'attendais guère à vous voir à pareille heure.

— Voilà. Je fais mes coups à la sourdine... Pierre n'est pas là ?

— Non, il est allé à la gare, au-devant de notre nièce. Je les attends.

— C'est juste. Mlle Villette devait revenir à Paris incessamment, à ce que Pierre m'a dit, hier.

— Mais... par quel hasard ?

— J'ai fait une course, ce soir, aux Batignolles, et, en rentrant, je me suis dit : « Eh ! mais je vais entrer chez les Pascal, histoire de leur dire bonsoir. »

— Bonne idée. Vous avez vu le notaire ?

— Oui.

— Nous sommes donc bien d'accord, à présent ?

— On fera une noce magnifique. Je veux qu'il y ait des tapis à la mairie et à l'église. Une messe au grand autel, s'il vous plaît, avec fleurs, grandes orgues, chœurs et tout le tralala des jours solennels. Tiens, on n'a qu'un enfant, il faut qu'on fasse bien des choses. Je dois tenir mon rang de notable commerçant. Dites-moi, Françoise, est-ce que Frédéric ne pourrait pas s'arranger pour avoir comme témoin, le colonel, M. le marquis de Marcellac Méréville ?

— Quelle idée ?

— Une excellente idée.

— A quoi bon ?

— Comment ?... A quoi bon ? Si M. le marquis de Marcellac Méréville, en grande tenue de colonel de cuirassiers, avec toutes ses décorations, servait de témoin à Frédéric, ça serait beau, Françoise. Ça donnerait plus d'éclat encore à la cérémonie. Ça « épaterait » nos amis, ils en seraient jaloux. Sans compter que cela nous ferait une jolie réclame. Quand on est dans le commerce, il ne faut jamais perdre une occasion de se faire de la réclame.

— Bah ! pourquoi que nos enfants soient heureux ?

— Ça ne les empêchera pas d'être heureux... Françoise. Je tiens à mon idée. J'en parlerai à Frédéric.

— Oui ! eh ! bien, parlez-en à Frédéric.

Est-ce que vous ne m'avez pas dit que vous comptiez donner une soirée chez vous pour la signature du contrat de mariage ?

(A suivre.)

La Société des Fabricants de Cigares Fémina vient de mettre en vente ses cigares de la nouvelle récolte 1915, grande marque de la Maison **VIOLETTES PRIMÉROS** se composant de 12 formats et prix différents, variant de 60 à 175 fr., tous au plus beaux, bien clairs, doux et très agréables à fumer. On peut avoir comme **ECHANTILLON** une caisse de 50 cigares (pas moins) de un plusieurs numéros. 16464
42, RUE DES PLANTES 42, Gare du Nord. Firme exist. dep. 28 ans dans la même maison. — N. B. Des agents actifs pour la vente de 1/2 gros sont en andes.

OCCASIONS. Phonos, disques, cythares, violons mandolines, accessoir., alumin. 8. r. de la Violette, Brux. 19346

BRIDGE-BLOC contenant les règles générales du jeu :
Bridge ordinaire à quatre. — Dummy-bridge à trois
Bridge aux enchères à quatre et à trois
PRIX : 50 centimes EN VENTE : 20, rue du Canal 7, rue du Lombard et au magasin de jeux E. DEMAECHT, 175, B^e Anspach

AVIS DE SOCIÉTÉS
Banque centrale d'Escompte et d'Emission (Société anonyme)
Etablie à Bruxelles, en liquidation.

En vertu d'une ordonnance de M. le Président du Tribunal de Commerce de Bruxelles en date du 23 mars 1916, MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale, le 26 avril 1916, à 11 heures, à Bruxelles, 47, rue Royale.

ORDRE DU JOUR :
Nomination d'un ou plusieurs liquidateurs en remplacement du liquidateur, M. l'avocat René Martin, décédé.
Détermination des pouvoirs du ou des liquidateurs.
P. MACAU.

N. B. — Les dépôts de titres requis par les statuts seront reçus jusqu'au 21 avril inclus, rue Royale, 47, à Bruxelles.

Compagnie d'Electricité de Sofia et de Bulgarie (Société Anonyme)
Siège social : 143, rue Royale, Bruxelles.

Le Conseil d'administration a l'honneur de rappeler à MM. les actionnaires que l'assemblée générale ordinaire annuelle aura lieu au siège social, 143, rue Royale, à Bruxelles, le mardi 26 avril, à 12 heures du matin.

ORDRE DU JOUR :
1^o Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2^o Bilan et compte de profits et pertes au 31 décembre 1915-16;
3^o Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
4^o Tirage des obligations et actions à rembourser;
5^o Elections.

Les dépôts d'actions en vue d'assister à cette assemblée devront être effectués, conformément à l'art. 35 des statuts, aux guichets des établissements suivants : A Bruxelles : à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 11, rue des Colonies;
Chez MM. Nagelmackers Fils et C^o, 83, rue Royale, ou au siège social, 143, rue Royale.
A Sofia : au siège d'exploitation, 42, boulevard Donoukoff.

Banque Internationale de Bruxelles (Société Anonyme)
Siège social : 27, avenue des Arts, Bruxelles.

Le Conseil d'administration a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale ordinaire, qui aura lieu, le samedi 15 avril 1916, à 8 heures de relevée.

ORDRE DU JOUR :
1^o Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires sur l'exercice 1915;
2^o Approbation du bilan et du compte de profits et pertes; fixation du dividende;
3^o Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
4^o Election d'administrateurs et commissaires (articles 18 et 31 des statuts);
5^o Divers.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer aux articles 42, 43 et 44 des statuts.

Les dépôts de titres seront reçus jusqu'au 8 avril au plus tard.

EN BELGIQUE :
A Bruxelles : au siège social, 27, avenue des Arts;
A la succursale, 42-52, rue du Lombard;
A Anvers : à la Banque Centrale Anversoise;
A Liège : à la Banque Liégeoise;
A Gand : à la Banque de Flandre. (18784)

PETITES ANNONCES

Offres d'emploi
Tailleur. On demande très bon ouvrier pour retourner de vieux. Travail ass. Ecr. E. D. 38, bur. J. 19623

Coffreur dem. un apprenti. 98, rue des Alexiens, 98, Bruxelles. 19617

Petit mén. dem. fille t. faire sach. franç., b. réf., peu cuis. Se prés. 64, av. des Rogations, Cinq. 19642

Coffreur dem. j. hom. sach. très bien raser et p. c. les chev. 3. r. du Miroir, Br. 19605

On demande 1 imprimeur. S'adr. X. L., 14, rue d'Edimbourg 19589

On dem. des apprentis et apprentes modistes. 66 r. des Chartreux. 19609

Dem. agente visit. crémer. ép. verd., art. grande consom. 1, rue du Portugal, de 3 à 6. 19649

Veuve wall. dem. journée et sa fille bonne d'ent. aid. mén. 127, B^e Midl. 19593

Jeune fille tr. sér. dés. place pour prom. ent. log. chev. elle, tr. bonnes réf. 461, av. Georges Henri. 19480

On dem. 1/2 ouvrier tailleur. 144, rue de Laeken, Bruxelles. 19601

On dem. opérateur photog. avec bon appar. 13x18 p. plein air. Se prés. 51, rue d'Irlande. De 5 à 7 h. Pressé. 19600

On dem. aide manutentionnaire p. mails, de confections pour dames, 111, ch. de Waterloo, St G. 19652

On dem. b. courtiers pour publ. nouv. Agence Schelders, 40, B^e Nord, 48 5 h. 19606

En 2 mois 3 FOIS PAR SEMAINE
Cours complet de Sténographie et de Dactylographie par professeur officiel d'enseignement moyen.
Incassament nouveaux cours.
Prix tot. 10 fr. p^r cours.
S'inscrire le jeudi et le samedi de 2 à 4 ou par correspondance 216, ch. d'Alseberg. 19099

CHAUDRON

Peignoirs. Blouses à la main et à la machine
On dem. bonnes ouvrières pour l'atelier et pour le dehors. Se présenter avec modèle
A LA VILLE DE PARIS, 32, rue St-Michel. 19610

On dem. des ouvriers ajusteurs, mécaniciens, monteurs, foreurs, tourneurs, lamineurs, mineurs, maçons, charpentiers, bétonneurs, terrassiers et forts manœuvres. S'adr. 13, rue St-Alphonse (près place Madou), de 10 à 1 et de 4 à 7. 19413

Coffreur demande demi-ouvrier. 3, r. de l'Eglise, Jette. 19614

On dem. ouvrières sach. faire tailleur flou. 9, rue du Chêne. 19619

Coffreur demande demi-ouvrier. 5, aven. Jean Vol-ders, St-Gilles. 19624

On dem. apprenti bureau. Se prés. lundi 10-12, 170, rue Masul, Sch. 19630

1^{re} Vendeuse
sach. faire étalages est dem. à la Maison Hoguer, 111, ch. de Waterloo, St-Gilles. Se prés. de 3 à 5 h. 19536

Broderie
On dem. brodeuses machine et main. S'adr. 30, r. Rogier. Son. 2 fois. 19637

Modes. On demande bonne garnisseuse. 41, avenue Willemsens Ceuppens. 19639

Dem. d'emploi
Fille dem. place tout faire connaissant un peu cuis. 130, rue Potagère. 19576

Jeune fille de camp. 20 a., fr. fl., dem. place fille à tout faire d^e mais. conven. S'adr. 52, rue Manchester, Molenb. 19556

JEUNE FEMME DE MILITAIRES dem. à faire journ. au quart. b. rens. 67, rue Mommaerts, Molenb. 19460

Jeune fille dés. app. coupe lingier. dem. enf. Ecr. G. D. 402 bur. J. 19478

Représent. exp. trav. Brux. dep. 20 ans dem. art. à plac. à la comm. Aubes. traite p. s. compte. Ecr. S. C. W., bur. journ. 19510

Jeune dame de soldat sér., aimant les enfants, désire promener un ou deux enfants ou les conduire à l'école. Ecr. J. L., 104, r. du Collège, Ix. 19527

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer aux articles 42, 43 et 44 des statuts.

Les dépôts de titres seront reçus jusqu'au 8 avril au plus tard.

EN BELGIQUE :
A Bruxelles : au siège social, 27, avenue des Arts;
A la succursale, 42-52, rue du Lombard;
A Anvers : à la Banque Centrale Anversoise;
A Liège : à la Banque Liégeoise;
A Gand : à la Banque de Flandre. (18784)

PETITES ANNONCES

Offres d'emploi
Tailleur. On demande très bon ouvrier pour retourner de vieux. Travail ass. Ecr. E. D. 38, bur. J. 19623

Coffreur dem. un apprenti. 98, rue des Alexiens, 98, Bruxelles. 19617

Petit mén. dem. fille t. faire sach. franç., b. réf., peu cuis. Se prés. 64, av. des Rogations, Cinq. 19642

Coffreur dem. j. hom. sach. très bien raser et p. c. les chev. 3. r. du Miroir, Br. 19605

On demande 1 imprimeur. S'adr. X. L., 14, rue d'Edimbourg 19589

On dem. des apprentis et apprentes modistes. 66 r. des Chartreux. 19609

Dem. agente visit. crémer. ép. verd., art. grande consom. 1, rue du Portugal, de 3 à 6. 19649

Veuve wall. dem. journée et sa fille bonne d'ent. aid. mén. 127, B^e Midl. 19593

Bouillon Chaudron
EXQUIS
Bureaux : 40, place de Brouckère

Prêts
5 p. c. par an
40, place de Brouckère (Cité Van Volxem, 17) 18987

Offices Hypothécaires.
Prête à 4 p. c. en 1^{er} rang, 2^e p. c. ville et province. Aide aux commerçants.
45, rue Duguesnoy (place St-Jean), de 10 à 12 et 3 à 6. 18418

Autos, vélos, etc.
2 VITESSES
B. S. A., Perle, Braune, Dürkopp, Alcyon, Depas, Carter, 100 francs. Tout acc. prix. 11, rue de France, VILVORDE. 19401

VELOS
Vélo homme. 93
Vélo dame. 93
Vélos La Perle, 3 vitesses hommes et vélos dame d'occ. 70, rue de la Tulipe. 19370

Grand choix vélos neufs et occas. 3 fusils et autres, homme dame, fillette et garçonnet. 57, rue des Foulons, 75, rue Brogniez. 19633

Vélos homme et dame à v. d'occ. en bon état. 8, rue Dillens Ixelles. 19590

Vélos Pour vos réparations. Émailage, nickelage, ad. vous 8, Dillens. Prix mod. 19591

PERDU
Perdu dimanche soir. spits musée grisonnante, palet noir. Bon. réc. 379, rue du Progrès. 19580

100 fr. récompense
à qui rapp. 77, rue Van Artevelde, bracelet montre or et platine, perdu dimanche soir environs Bourse. 19604

PERDU lundi soir, centre de la ville, échantillon chaussettes. Rapporter contre bonne récompense. 43, rue Théodore Verhaegen. 19596

Pianos, etc.
Riche occasion. Piano Pleyel 1/3 valeur. 77, rue Botanique. 18139

275 fr. BEAU PIANO d'occas. 8, square Aviation, Brux.-Midl. 15885

Acc pianos 3 fr.
d^e la perfect. Répar. Pianos d'occ. Théo Palven, 98, rue Vonck. 15798

Chiens, chevaux et voitures
Beau tilbury à vendre d'occasion. 98, rue des Goujons, Anderlecht. 19611

A vendre un chien mâle colley écossais, 5 mois, pedigree. S'adr. 108, r. Elie. 19592

Crème Jocodo
unique pour la toilette 1 fr. le pot.
Dépôt : PHARMACIE MICHEL 3, r. des Fabriques. 17293

DOCTEUR EN DROIT
Consultation : 2 francs
DROIT CIVIL
pénal et commerc. Divorce. Léon De Schepper 171, boulevard du Hainaut de 2 à 5 heures. 19314

Crème Jocodo
unique pour la toilette 1 fr. le pot.
Dépôt : PHARMACIE MICHEL 3, r. des Fabriques. 17293

MANUCURE
Rue Neuve, 48a, de 11 à 9 h. 1^{er} et. entr. dir. 17731

M^{me} MARION
Conseils aux dames 24, rue Joseph Claes, 84 Bruxelles-Midi. 19236

SAVONS EN GROS EN BRIQUES EN BARRES
Genre Marseille
19308 82, rue Joseph Claes, Brux.-Midl
EN GROS MOU BRUN CONSISTANT fr. 1,80 à 2 le kilo.
EN BRIQUES 65, 70, 75 fr. la caisse de 200 briq.
1,30 1,40, 1,50 l'échant. de 4 briq.
SUPÉRIEUR
spécialement recom. pour le ménage : fr. 2,20 et 2,50 le kilo.
Savons de Toilette
Premières marques.

MADAME JULIETTE
Conseils aux dames 21, rue de l'Étuve au 1^{er}, entré direct 21 17491

Achat de b. vieux vêtem. ling., ch. sold. t. g^r. Se r. à d. 25, r. Echelles. 17337

Maladies urinaires
Traitement Kérriaux
Infaillible. Prix fr. 2,75
104, ch. de Mons, Brux. 17208

DENTS Réparations immédiates.
2 FR. M^{me} Van Landeghem.
Rue de la Victoire, 210. 14489

CUivre et Étain
Très gros prix. 183, rue des Tanneurs. 19377

J'achète comptant tr. chet mobil., vélos, cuivre, fond gren. et toute march. en solde. 92, rue de Ribaucourt. 19279

J'achète comptant Mobiliers, coffres forts, pianos, etc. Valborg, 4, pl. Ste-Catherine. 19386

J'achète cuivre, plomb, étain, etc., au plus haut prix. 51a, r. Wayenberg (de 2 à 7). 19334

J'achète belles fourrures, peaux, paletots loutre, astrak, paradis, lingeries, 40, rue Duguesnoy (place St-Jean). Facilité de rachat. 18105

Débarra. Fonds de gren., papiers, échantillons. Très gros prix. 183, rue des Tanneurs. 19378

Mobilité à vendre :
Superbe salle à manger, bureau-ministre et 2 bibloth., un magnif. piano de marque, 2 belles chamb. à c., beau salon et divers. 35, boulevard Lambermont. 18566

Machin à coudre
Grand choix neuf et occ., 30, 40 fr. cannette centr., 65 fr., 3 ans gar., fait réparations. 57, rue des Foulons; 75, r. Brogniez. 19201

Achat au comptant de mobiliers et toutes autres march., fonds de gren. et de cave, 51, r. de Roue. 19515

Vieux dentiers, même cassés, sont achetés jusque 8 fr. par dent. 15, rue d'Or. 19109

J'AVANCE n'importe quelle somme d'argent en prêts s^r meubles, bijoux, tapis, tableaux, etc., à déposer en garde meubles. 40, rue du Consett, Ixelles. 19208

DOCTEUR EN DROIT
Consultation : 2 francs
DROIT CIVIL
pénal et commerc. Divorce. Léon De Schepper 171, boulevard du Hainaut de 2 à 5 heures. 19314

Crème Jocodo
unique pour la toilette 1 fr. le pot.
Dépôt : PHARMACIE MICHEL 3, r. des Fabriques. 17293

MANUCURE
Rue Neuve, 48a, de 11 à 9 h. 1^{er} et. entr. dir. 17731

M^{me} MARION
Conseils aux dames 24, rue Joseph Claes, 84 Bruxelles-Midi. 19236

TROUBLES PÉRIODIQUES
Mesdames, si vous avez vos époques supprimées ou retardées, pour éviter les insuccès, employez le Remède du Dr Thomson, qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anormale. Prix : 5 et 10 fr. D^r SECURITARIA 15, rue des Croisades, Bruxelles-Nord. 10770

Cachets en caoutchouc
ou en cuivre, encre, tampons, plaques à jour, pochoirs, pinces et plombs à sceller. J. Van Wilder, 65, rue Vieux-Marché-aux-Grains, 65, Bruxelles. 18449

92, boulevard de la Revislon, Anderlecht. Disponible : Sirop de poires pur, rouge, court. Prix défilant toute concurrence. 19562

Achat d'or fr. 2,25 à 3 fr., argent fr. 0,07 à 0,15 le gr., platine, 7 fr. Brillants. Dégradations, Tableaux, Antiquités. 21, r. des Ursulines. 19153

ACCOUCHEUSE
DIPLOMÉE, 26 ANS PRATIQUE
Consultations secrètes.

M^{me} BIBECK
60, rue de Thy, 60
Porte de Hal, Brux. 14160

ACCOUCHEUSE
Diplômée 1^{re} classe
Pension - Consultations néoécées.
Prix modérés 17237
22, r. Coenraets (Midl)

ACCOUCHEUSE
DIPLOMÉE, 26 ANS PRATIQUE
Consultations secrètes.

M^{me} BOUGLET
48, r. de Parme, 48
Porte de Hal, Brux. 18794

M^{me} PENNINGKX
Accouch., 1^{re} dipl., pension à toute époque.
17, rue Dupont (Nord). 16927

ACCOUCHEUSE
dipl. 1^{re} cl., 25 ans prat.
Ex-Directrice Institut Pension, consult., discrét. Époques : traitem. 10 fr.
M^{me} GILLION 106, r. Hôtel-des-Monnaies-Porte de Hal, Brux. Mals. de confiance. 16848

ACCOUCHEUSE
DIPLOMÉE, 26 ANS PRATIQUE
Consultations secrètes.
Pension à toute époque. Médecin attaché à la maison.
M^{me} VAN INNIS 96, r. Gallait (place Liebes) 16959

ACCOUCHEUSE
1^{re} dipl. 30 ans pratique
Ex-Directrice Maternité
Rens., pens., à t^{re} époque. Traitement 10 fr.
Médecin attaché à la maison.
44, rue de la Rivière, Nord 4771

ACCOUCHEUSE
Dipl. 1^{re} cl. Belgique et France
Ex-interne des hôpitaux
Consultat. secrètes
Troubles périodiques 14, place des Martyrs (près rue Neuve). 7140

M^{me} Delsarte
Accouch. 1^{re} diplômée
Pension, consultat.
Prix modérés.
44, rue Liège, 44
Bruxelles. 14282

FAITES RÉPARER VOS MACHINES A COUDRE
à la Maison L. BARATTO & C^o
RUE DES FABRIQUES 10, BRUX.
Réparations garanties sur facture de machines de tout. marques. Huile. Aiguilles, etc., pour tous les systèmes. 18277

AVIS AUX SAVONNIERS
Installations complètes de savonneries, machines, outillage de tous genres, matrices, moules, bacs, cuves, etc.

PRESSE pour SAVON en briques et toilette.
Procédé et renseignements gratuits.
Bureaux : 18464
25, rue du Nord, Bruxelles

FONDS AMÉRICAINS
EXÉCUTION D'ORDRES A LA BANQUE D'AMSTERDAM
Renseignements gratuits
Chèques et encaissements sur pays autorisés
COUPONS, ETC.
BANQUE NÉERLANDAISE D'ASSURANCES (Soc. Anon.)
40, PLACE DE BROUCKÈRE 18146

Aux bottines de 7 lieues
87, boul. du Hainaut, Bruxelles
Spécialité de solides bottines de marche, tout cuir, pour hommes, jeunes gens et personnes de genre. Ballons et chaussures football, bas cyclistes et Boy-Scouts. Articles de sports et de voyages. Manufacture de bandes molletières. 18297

Matériaux de construction
M au courant monde entrepreneurs demande représentation bonne maison. Ecrire conditions, fixe et courtage M. J. V. 32, bur. du journal. 18914

HEYERMANS & C^o 15, rue Linnander Bruxelles-Midi.
SARDINES A L'HUILE D'OLIVE importation directe. FRUITS SECS 18925

SAVON
« THE BELGIAN - AMERICAN SAVOLIT », ancien fournisseur des hôpitaux, cliniques et administrations publiques, détenant au désir unanimement exprimé par sa clientèle, a mis en fabrication du savon en briques genre Marseille. Ce savon a, dans la mesure du possible, les qualités de notre savon liquide que, comme nous l'avons annoncé déjà, les événements ne nous permettent plus de fabriquer. Notre savon en briques sera fourni sous la garantie de la marque « Savolit ». Un simple essai permettra d'ailleurs de constater que notre produit est de beaucoup supérieur aux savons livrés à la consommation par les temps actuels. LA DIRECTION. Pour le gros s'adr. Quai à la Chaux, 7. 19214

Savonniers!!
PRESSE SPÉCIALE de précision (7 guides) pour savon de toilette avec moule et matrices interchangeables
Presse pour savon de ménage 20 fr.
Atelier spécial de gravure pour matrices
TOUT MATÉRIEL DE SAVONNERIE
62, Avenue Fonsny, 62 19240

Avis aux Savonniers
Presses en Aoler 40 fr. (nouveau modèle) garanti
Matrices gravées : 15 fr.
Installation pour fabriquer 350 fr. 700 kg. par jour
Installation complète 150 fr. 150 kg. de savon de toilette et ménage avec procédé de fabrication garanti
Tout matériel pour savonnerie
Usage : 62, AVENUE FONSNY 18587

Imprimerie de l'Hotel de la Presse Internationale.